

Nous voici parvenus à la troisième semaine de notre marche vers Pâques. Comme toute marche, la nôtre aussi est peut-être fatigante et donner de la soif. Les Hébreux dans le désert ont eu soif et ont été désaltérés. La samaritaine a été désaltérée d'une eau vive par Jésus. Il est peut-être temps pour nous aussi de boire une gorgée d'eau et de reprendre la route. L'occasion nous est donnée aujourd'hui où Jésus nous propose l'eau vive.

L'évangile commence dans un style de narration, un style simple et agréable à entendre, avec des détails de lieu (Samarie, Sykar..), de personnes (Jacob, Joseph...), de temps (sixième heure, environ midi...) et de circonstances. Tous ces éléments sont chargés de symbolisme les uns autant que les autres. On devine une histoire intéressante avec une succession de suspens. L'histoire commence avec la rencontre d'une femme de Samarie avec Jésus pour se terminer avec la rencontre de Jésus et tout le village qui se convertit. Dès l'entame, ce dialogue donne l'impression d'une démarche pédagogique où l'un des interlocuteurs, Jésus, veut conduire progressivement l'autre (la samaritaine) vers la découverte des vérités qu'il veut lui transmettre. Suivons pas à pas l'enseignement de Jésus.

Le premier thème abordé est celui de l'eau. L'eau est nécessaire à la vie, bien plus, elle est la vie. Jésus fatigué de la route et assoiffé demande à boire à la samaritaine. Avait-il vraiment soif. On peut vraiment se poser cette question. Par le dialogue qu'il engage avec la samaritaine, Jésus veut certainement faire passer un message. Il veut faire savoir à la femme qu'il a une autre eau à lui proposer. Cette eau est « une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle ». On voit que la samaritaine a soif de cette eau et elle va la demander à Jésus : « Seigneur, donne-moi de cette eau ». Comme la samaritaine nous avons aussi besoin que Jésus nous désaltère par la source d'eau qui coule de son côté et qui procure la vie éternelle. Allons à Jésus car il nous libère de nos chemins de déception, d'échec, de tristesse et de mort pour nous relever et remettre sur la voie qui conduit à la vie.

La femme parle ensuite du lieu de prière qui constituait une pomme de discorde. Car pour les Juifs c'est au Temple de Jérusalem qu'il faut prier et pour les samaritains c'est sur le Mont Garizim. Jésus répond à la femme : « Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité ». Souvent nous allons en pèlerinage pour prier. C'est une bonne chose si cela nous permet de bien nous recueillir et de bien nous mettre en présence de Dieu. On peut aussi rester chez soi et bien prier. Il s'agit d'adorer le père en Esprit et en vérité, il s'agit d'être vrai et de rechercher le bien. Dieu accueille toute vraie prière en pèlerinage, à l'église ou chez nous. Dieu est proche de nous partout où nous sommes.

Aux disciples qui invitent Jésus à manger, Jésus répond : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre ». Jésus compare sa mission à de la nourriture. Tout comme la nourriture est indispensable pour alimenter le corps, de même la mission du Christ est indispensable pour notre salut.

Et Jésus tient à cœur d'accomplir sa mission d'amour de Dieu pour nous. Cette mission d'amour le conduira jusqu'à la mort. Ainsi s'exprime l'apôtre Paul aux Romains : « la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs ». Soyons reconnaissant et bienveillant à Jésus qui nous a aimés jusqu'à la mort sur la croix.

Cette histoire de Jésus et de la Samaritaine est très riche d'enseignements. Il serait profitable pour chacun de nous de la relire et de la méditer. On pourrait s'identifier à la la samaritaine. Elle a certainement un passé lourd d'échec dans le mariage (cinq fois mariée) avec une vie matrimoniale encore instable (celui avec qui elle est n'est pas son mari). Jésus qui est sans préjugé et qui ne juge pas, s'intéresse à cette femme, peu recommandable pour les gens, parce qu'il veut la libérer de ce qui l'attriste, de son lourd passé et du regard dédaigneux des autres. Il veut lui donner la joie de vivre malgré les échecs dans sa vie. Jésus est venu sauver ce qui était perdu. Il reste proche de chacun et chacune de nous et veut nous soulager de nos peines et tristesses. Il prend toujours l'initiative de venir à nous. Il nous suffit de nous rendre disponibles et de reconnaître comme la samaritaine et comme les habitants du village que Jésus est le Christ, l'Envoyé. Il nous suffit d'aller en toute confiance à lui, de nous présenter tel que nous sommes à lui.

La conversion des habitants de Samarie nous fait comprendre que la foi naît du témoignage et grandit au contact direct avec Jésus. Que notre foi grandisse chaque jour davantage pour que nous trouvions en Jésus la source d'eau jaillissant pour notre vie d'ici-bas et pour la vie éternelle. Amen.